Louis Perrochon expose

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **9 (1979)**

Heft 12

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-830059

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

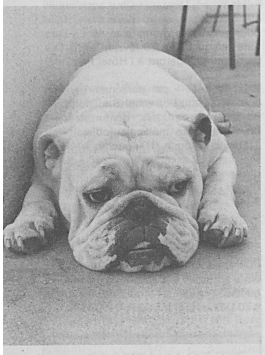
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les Montils sont bien gardés



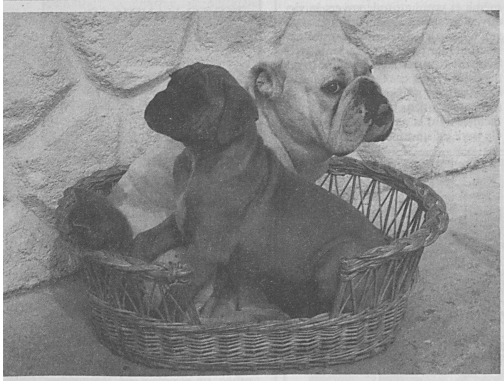
N'est-il point redoutable? Non, il en a seulement l'air!

Ce bon gros toutou plissé répond au doux nom de «Churchill» et est des plus cordiaux dans son genre... Preuve en est la photo de droite: notre ami partage sa corbeille avec un bébé boxer et un petit chat tigré. Ils font très bon ménage...

«Churchill» appartient à un cafetier-restaurateur-éleveur des Montils près de Blois, en Loir-et-Cher. Et, pour ceux qui désireraient entrer en contact avec ce sympathique «bull anglais», le café en question s'appelle «Les Deux Roues».

En attendant, Churchill vous serre la patte gauche!

(Photos G. G.)



Libres propos

La commercialisation de Noël

Naguère, la fête de Noël commençait le 24 décembre à minuit et finissait le 25 décembre à la même heure. Les catholiques allaient à la messe de minuit le 24 et festoyaient en rentrant, après avoir placé dans la crèche peuplée de santons, l'Enfant Jésus couché dans sa mangeoire. Les protestants assistaient au culte le 25 et, dès que le jour déclinait, ils allumaient les joyeuses bougies multicolores du sapin de Noël. Bien des catholiques ajoutaient l'arbre de Noël à la crèche.

Noël avait un caractère nettement mystérieux, sacré. On l'attendait avec impatience et dans une certaine exaltation. Les enfants, à la campagne, se réjouissaient de ce qu'on leur offrait une orange et du chocolat. En ville, les gens aisés choisissaient un jouet pour les petits, un objet longuement désiré pour les adolescents et les adultes. Mais beaucoup de parents se contentaient de donner quelque chose d'utile, peut-être un peu plus luxueux qu'ils ne l'auraient fait en temps ordinaire.

Noël se passait à l'église et dans les maisons. On l'entrevoyait derrière les fenêtres dont les volets étaient ouverts ou mal fermés; mais il n'avait pas sa place dans la rue. Noël gardait sa solennité en même temps que son intimité. On chantait des cantiques à l'église, et des airs traditionnels autour du sapin ou de la crèche. Souvent les enfants, en grand secret, avaient appris une poésie qu'ils récitaient avec émotion devant la famille assemblée. Noël restait religieux et grave, malgré la joie de tous. Tout le monde, enfants et aînés, vivait vraiment la Nativité à Bethléem!

O Noëls d'antan, qu'êtes-vous devenus? Vous semblez perdus dans la nuit des temps... Maintenant, Noël commence au début de décembre, voire à la mi-novembre. Non content de décorer ses magasins pour un Noël qui ressemble à une fête païenne, le commerce illumine les façades, jette ses guirlandes de lumière à travers les rues, rivalise chaque année d'imagination pour inventer de nouvelles décorations qui s'éloignent de plus en plus de ce qui représente réellement Noël. Noël s'est travesti en une vaste foire qui dure au-delà même du Nouvel-An. Les devantures regorgent de tentations aussi vaines que coûteuses. Les privilégiés de la fortune dépensent sans compter pour acquérir mille superflus. Pour les petits budgets, le temps de Noël renouvelle le supplice de Tantale. Afin de fêter l'Enfant-Dieu, né dans la pauvreté d'une étable, la ville entière étale ses richesses derrière les vitrines, et souligne ainsi cruellement le fait que Noël n'est plus pour les pauvres. Bien sûr, on continue à participer à la messe de minuit, ou au culte du lendemain; bien sûr, on prépare fidèlement la crèche; on orne toujours le sapin. Mais, sauf pour une minorité, ce n'est plus le principal, loin de là! Noël n'exalte plus: il excite! Pour beaucoup, du reste, ce n'est plus qu'une charmante légende qu'on rappelle par une débauche de lumières et de bruits. Lumières et bruits qui amusent d'abord, puis, au bout d'un mois, qui fatiguent. On multiplie les sapins et les distributions de cadeaux. Quand Noël arrive vraiment, il y a longtemps qu'il est usé. Il n'offre plus de mystère, mais une seule et triviale curiosité: «Que vais-je recevoir?»

Jamais plus Noël ne retrouvera son vrai sens, sa grave beauté, tant qu'il sera exploité par les étalages, tant qu'il favorisera les affaires, tant qu'il «sévira» dans les magasins et dans les rues, en éblouissant et en assourdissant, tant qu'il ne se réfugiera pas dans la solennité des églises et la simplicité des foyers, tant qu'il ne bornera pas sa durée à une nuit, une nuit unique et merveilleuse, destinée à transformer l'homme et à bouleverser l'univers.

Quand Noël cesse d'être une fête de l'âme, Noël cesse d'être: voilà tout!

Georgette Dislaire-Golay

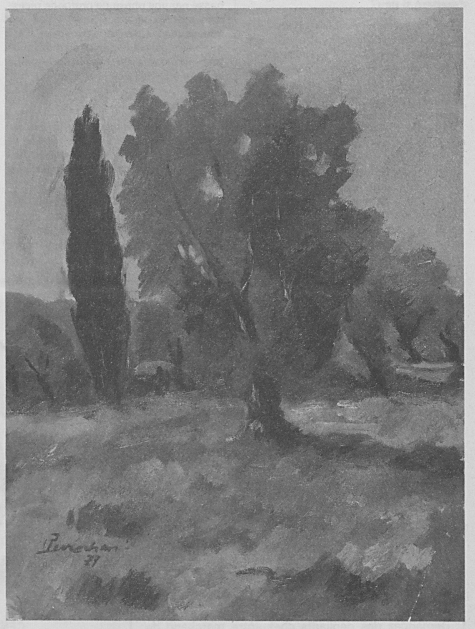
Louis Perrochon expose

Si, chers lecteurs, vous êtes sensibles à l'art authentique, si vous aimez la belle peinture, ne manquez pas de rendre visite à l'exposition Louis Perrochon, **du 22 novembre au 8 décembre,** à la Galerie de l'Athénée, rue Caroline 11, Lausanne.

M. Louis Perrochon, un des meilleurs artistes peintres actuels de Suisse romande, est un grand ami de notre journal. Il en est aussi un des collaborateurs les plus appréciés.

La rédaction d'«Aînés» se réjouit de son succès et l'en félicite cordialement. Louis Perrochon expose une cinquantaine d'huiles et une quinzaine d'aquarelles: Pays de Vaud, Provence, Paris, Méditerranée, etc.

Louis Perrochon: Paysage de Provence.



Pour vos vacances:
Pension Le Chalet
Bioley-sur-Salvan
Valais
Altitude 950 mètres

Tranquillité, promenades, cuisine bourgeoise, régime, ski et piscine à proximité.
Réductions pour troisième âge, convalescence reconnue par assurance.
Tél. (026) 8 15 76

«Aînés» renseigne et divertit.
Faites-le connaître autour de vous!

Prière instante à nos abonnés

Ne payez pas votre abonnement avant d'avoir reçu l'avis de renouvellement qui vous sera adressé au moment voulu. Vous simplifierez le travail de notre administration. Nous vous en remercions!

Des séjours à la montagne pour les aînés

Hôtel très confortable **à louer** à l'année avec équipement complet, de préférence à maisons de retraites, dans petite station deux saisons. Situation ensoleillée, climatique (possibilité 20 000 nuitées, loué pour 8 000 nuitées à Fr. 10.— ultérieurement création d'une fondation envisagée). Offre sous chiffre No 1020 Mosse Touristik, 12, rue de Lausanne, 1950 Sion.